

Le musée de l'Armée va s'agrandir sur la période contemporaine: la décolonisation, les opex...



Jean-Yves Le Drian a inauguré ce matin l'exposition Chevaliers et bombardes au musée de l'Armée. Bombarde? Rien à voir avec la Bretagne!

La bombarde en question, c'est celle qui tonne (quoi que...), qui canonne...

Le ministre s'est interrogé: "Comment comprendre – je dirais même, comment accepter – qu'un grand musée d'histoire comme le musée de l'Armée, ne dise rien ou si peu de la guerre froide, de la colonisation et de la décolonisation, ou encore les engagements militaires les plus récents de la France ?"

Il a bien sûr répondu (c'est moi qui souligne): "La singularité des musées d'histoire réside dans leur fragilité. S'ils n'évoluent pas en même temps que leur époque, ils sont condamnés à s'effacer. A cet égard, nous sommes ici devant un risque réel. Le décalage entre notre époque et les périodes les plus récentes évoquées par le parcours permanent du musée s'accroît d'année en année. Comment comprendre – et je le redis, comment accepter – que les opérations extérieures ne soient pas évoquées à l'endroit même où la Nation honore ceux qui sont tombés en son nom ? Comment ne pas regretter que le fait colonial et ses conséquences, si importantes pour la France aujourd'hui, ne soient pas développés ? A chaque fois, une même question : comment un peuple, des citoyens, peuvent-ils comprendre l'époque dans laquelle ils vivent, et penser leur avenir, dans l'ignorance de leur passé le plus récent ? Ici, le musée de l'Armée a un rôle à jouer bien plus grand encore que celui qu'il remplit aujourd'hui."

Donc, le musée de l'Armée va faire de la place pour la période récente de notre histoire militaire.

D'où le projet d'extension lancé par JYLD qui veut "conduire une réflexion globale sur la distribution des espaces au sein de l'Hôtel national des Invalides, que je veux renforcer dans sa vocation de haut-lieu du rayonnement de nos armées. Dans ce cadre, elle identifiera les conditions d'une extension du musée de l'Armée, qui permettra de répondre aux deux défis majeurs que je viens d'évoquer. Une première feuille de route me sera remise d'ici la fin de l'année."